

LES
CARNETS
AÉSIO

RÉUSSIR LA SOCIÉTÉ DE LA LONGÉVITÉ

10 propositions issues de
10 initiatives innovantes

AVEC LE SOUTIEN DE LA CHAIRE



TRANSITIONS
DÉMOGRAPHIQUES
TRANSITIONS
ÉCONOMIQUES

GRUPE
AÉSIO
DÉCIDONS ENSEMBLE DE VIVRE MIEUX



AÉSIO est un acteur majeur de
la santé et de la protection sociale,
engagé au service des grands
enjeux de société de demain.



Société de la longévité : essaimons les bonnes idées !



Notre mutuelle, comme de nombreuses structures et initiatives de l'Économie Sociale et Solidaire, puise ses racines dans les territoires. C'est en partageant le constat des besoins non couverts par la solidarité nationale au plus près des populations en attente, que de nombreuses innovations sociales ont vu le jour.

L'enjeu majeur de notre époque est assurément celui de l'allongement de l'espérance de vie. Véritable progrès de notre société, il est aussi source de nouveaux défis à relever, que ce soit en matière de socialisation des aînés, de prévention de la perte d'autonomie ou encore de prise en charge de la grande dépendance.

Comme nous avons su le faire par le passé, nous sommes partis à la recherche de solutions qui ont fait leurs preuves et qui gagneraient, à nos yeux, à être essaimées sur l'ensemble du territoire.

Portées par nos mutuelles fondatrices, par des associations, des collectivités, des institutions publiques ou des entreprises, elles ont pour point commun d'être le fruit de partenariats fructueux entre acteurs, dépassant les enjeux de structures pour offrir aux bénéficiaires des solutions innovantes à des coûts supportables par tous.

Ce cahier a été élaboré, en partenariat avec la Chaire « Transitions Démographiques, Transitions Économiques », de façon à faciliter l'appropriation par chacun de ces bonnes idées en identifiant les facteurs clés de succès et les ressources à mobiliser.

À vous de vous en emparer pour participer à la construction de la société de la longévité !

Emmanuel ROUX,
Directeur général du Groupe AÉSIO

NOS 10 PROPOSITIONS

Permettre à chaque personne âgée d'avoir accès à un **PARCOURS DE VIE** adapté à ses besoins et aspirations

#1

Libérer l'innovation pour permettre aux Ehpad de réinventer des parcours de vie en phase avec les besoins, les envies et les moyens des personnes âgées

[P. 10](#)

#2

Repenser l'organisation de la prévention et du soutien à domicile à l'échelle des territoires en conjuguant innovation numérique et sociale

[P. 14](#)

#3

Soutenir et former les aidants familiaux pour faciliter la prise en charge à domicile des personnes âgées les plus fragiles

[P. 18](#)

Faire du « souci de soi » et de la **PRÉVENTION** une priorité de notre société pour améliorer l'espérance de vie en bonne santé

4

Développer la prédictivité du risque de dépendance pour mettre en place le meilleur suivi à domicile

P. 22

5

Objectiver les bénéfices des pratiques non médicalisées pour vieillir en bonne santé

P. 26

6

Renforcer l'accessibilité financière et géographique des activités favorables au bien-vieillir pour toutes les personnes fragilisées

P. 30

7

Prendre en compte la connexion des seniors pour faciliter leur accès aux nouveaux services de prévention et de soutien à domicile

P. 34

Promouvoir la **PARTICIPATION SOCIALE** des plus âgés, facteur d'inclusion et de bien-être, pour retarder la maladie et la dépendance

8

Développer un grand programme de service civique de solidarité autour des seniors pour renouer le lien social, lutter contre les préjugés et susciter des vocations pour les métiers du care

P. 38

9

Encourager le bénévolat des seniors pour une retraite active et solidaire

P. 42

10

Développer l'usage des robots thérapeutiques auprès des patients et des résidents dans les cliniques, centres de rééducation et Ehpad, lorsque leur utilité a été scientifiquement prouvée

P. 46

LONGÉVITÉ : RENDRE POSSIBLE L'ESPÉRANCE INDIVIDUELLE

INTERVIEW CROISÉE

L'allongement de la durée de vie modifie la structure démographique de nos sociétés et l'économie des besoins qui s'y expriment. Jean-Hervé Lorenzi, directeur de la chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques », et Patrick Brothier, président du Groupe AÉSIO, livrent quelques éléments de réponse à la nécessité de relever les défis de cette situation inédite. L'un à la lumière des travaux de la chaire TDTE qu'il dirige, sur les enjeux du « vieillissement de la société », l'autre à la lumière d'expériences conduites notamment par les mutuelles du Groupe AÉSIO, qu'il préside, pour vivre mieux la « longévité individuelle ».

Jean-Hervé Lorenzi : Il faut d'abord reconnaître que le vieillissement de nos sociétés, que nous vivons actuellement, est une première dans l'histoire de l'humanité. Nous avançons en terre inconnue : aucune expérience antérieure, aucune réponse réussie à un tel vieillissement de la société n'est disponible pour nous fournir des modèles.

Dans cinq à dix ans, environ 30 % de la population seront en retraite. En termes brutaux, les « seniors » vont être au pouvoir, ou en tout cas en mesure de réaliser une « captation du pouvoir ».

Or il est essentiel que soit possible une bonne entente entre générations. Ni les seniors, ni les jeunes, ne doivent se sentir spoliés au profit de l'autre catégorie. Il faut, comme nous l'écrivions dans un récent essai, maintenir l'équilibre parce que « le vieillissement est une certitude collective et une espérance individuelle ».

Patrick Brothier : L'absence de modèle et l'urgence de trouver des réponses sollicitent une créativité et une capacité d'expérimentation qui ne sont pas étrangères à la réalité



Jean-Hervé LORENZI
Économiste, directeur
de la chaire « Transitions
démographiques,
Transitions économiques »



Pour que les retraités conservent une vie active, il faut souvent aider à la transition.”

Jean-Hervé LORENZI

des mutuelles. Ces dernières sont nées d'une situation de nature comparable à un moment de révolutions économiques et sociales où des collectifs de terrain se sont organisés pour combler les lacunes des réponses sanitaires et sociales pour le plus grand nombre.

Les réponses mutualistes d'il y a un siècle ont été largement inspiratrices des dispositifs de sécurité sociale institués il y a 75 ans. Le mérite de ceux-ci est d'avoir étendu la mutualisation à l'échelle de l'État. Ce mérite est aujourd'hui leur limite : la révolution que souligne Jean-Hervé Lorenzi ouvre un champ à la capacité d'initiative des mutuelles, les institutions publiques ayant besoin de relais importants pour bâtir des réponses adéquates. AÉSIO se félicite d'ailleurs d'avoir pu participer au chantier lancé par la Fédération nationale de la Mutualité française sur le sujet des réponses à la longévité, chantier auquel il faut d'ailleurs noter que la Fédération française de l'assurance s'est associée.

Pour réussir, il faut à notre sens prendre en compte trois points clés : il ne faut pas seulement parler de longévité, **mais de longévité en bonne santé**. Ce qui appelle **une vraie politique de prévention** alors que notre système actuel est surtout curatif, centré sur le traitement de la maladie. Ensuite, **améliorer l'accès aux soins**, en corrigeant les inégalités territoriales et sociales, est un impératif. En comprenant bien la notion de soin comme étant le « soin

de la personne » et pas seulement les soins médicaux. Enfin, répondre à l'enjeu de société de la longévité passe par **un virage culturel vers une société plus inclusive**, où la personne âgée a la possibilité d'être une personne contributive.

J.-H. L. : Cette vision de la question rejoint tout à fait les travaux de notre chaire, qui ont voulu dresser le tableau des enjeux du vieillissement en ne se laissant pas réduire aux questions financières et budgétaires.

La bonne entente entre générations, condition d'une société inclusive, nécessite que la question financière des retraites soit sécurisée dans l'esprit des jeunes. Pour que les jeunes épargnent mieux en vue de leur retraite, il faut qu'ils soient rassurés sur le fait qu'ils auront en effet une retraite, ce dont beaucoup doutent aujourd'hui.

Pour que les retraités conservent une vie active, sous quelque forme que ce soit, dans le domaine professionnel ou associatif, **il faut souvent aider à la transition**. Trouver une activité est assez facile pour les personnes qui ont les clés, mais beaucoup sont désemparées faute de savoir où chercher l'activité qui leur convient, où puisse s'exprimer leur potentiel contributif, dont parle Patrick Brothier et qui est réel. Il y a là un rôle qui devrait être naturel, qui est en tout cas légitime pour les mutuelles. Un rôle d'aide à la transition, de mise en confiance de leurs adhérents dans cette perspective.



Patrick BROTHIER
Président d'AÉSIO

Un autre aspect d'une société plus inclusive est la question de ce qu'il est désormais convenu d'appeler les « aidants ». Il faut prendre la mesure de cette fonction et du nombre des personnes qui la prennent en charge. Mesure économique autant que mesure sociale : des calculs ont été faits pour estimer la ressource et la contribution, aujourd'hui trop mal prises en compte.

P. B. : Le rôle des aidants pour le succès de la « société de la longévité » est un bon exemple de quelques aspects concrets des améliorations à réaliser. Prenons-en seulement deux : la reconnaissance de leur fonction et l'apport de technologies pour leur fonctionnement. Les aidants sont aujourd'hui trop souvent mal identifiés et isolés. Mal identifiés parce qu'ils aident spontanément, souvent au prix de sacrifices dans leur vie personnelle ou professionnelle, mais en dehors de toute organisation. **Les aidants doivent pouvoir être inclus dans les modalités de la prise en charge des personnes**, surtout des personnes dépendantes. Ce qui signifie leur ouvrir des réseaux qui les sortent de leur isolement social et puissent conduire à une reconnaissance économique. Le financement de ce potentiel a trouvé une première réponse avec l'indemnité journalière de 40 euros qui sera versée à partir de 2020 aux aidants familiaux. Les expériences de mise en réseau, quant à elles, montrent leur efficacité.



Les aidants doivent pouvoir être inclus dans les modalités de la prise en charge des personnes.”

Patrick BROTHIER

Le recours aux technologies est un bon levier à une condition : **qu'on n'imagine pas qu'une technologie puisse se substituer à l'humain**. Au contraire, les technologies constituent souvent des réponses qui facilitent l'exercice du rôle humain de l'aidant. Soit parce que ce sont de bons systèmes d'alerte, donc d'appel à l'humain, soit parce que ce sont de bons systèmes de mutualisation de ressources, donc de partage du potentiel pour rendre la charge plus aisément accueillie. On en trouve des exemples dans ce carnet.

J.-H. L. : Les mutuelles peuvent en effet être imaginatives à partir du terrain au lieu de chercher des réponses d'emblée générales. La question est alors celle des moyens d'étendre les expériences réussies, géographiquement comme à d'autres catégories d'acteurs.

L'expérimentation réussie est d'autant plus précieuse que le sujet de la santé – au sens large et non uniquement au sens de la maladie à soigner –, donc aussi celui de la prévoyance, **est un sujet crucial pour tous les acteurs de l'assurance**, avec le vieillissement comme donnée.

Dans ce contexte, les mutuelles peuvent se distinguer en santé comme elles se distinguent en dommages, autour de ce facteur humain dont parle Patrick Brothier. Une qualité de service, d'animation de réseaux, avec la vision du monde propre aux mutuelles. Au service d'un « souci de soi » qui traverse les générations.

P. B. : C'est le sens de quelques-unes des initiatives que nous présentons dans ce carnet. Je mentionnais tout à l'heure l'accès aux soins et une vision inclusive de la société comme deux clés essentielles de réussite face aux défis de la longévité. L'expérience de la Cité des Aînés nous semble exemplaire

sur ces deux registres et constituer un modèle qui peut être répliqué ailleurs. De même, la plateforme d'accompagnement et de services Vivre-mieux-sa-vie.fr qui s'adresse à tous les âges, mais surtout à chaque âge, sans enfermer aucun dans sa catégorie. Avec entre autres enjeux celui d'améliorer l'articulation entre de meilleures conditions de maintien à domicile et la mobilisation des ressources d'établissements spécialisés quand c'est la bonne réponse.

Autrement dit, s'agissant des personnes âgées et de la dépendance, cesser de penser « tout Ehpad » mais considérer l'Ehpad comme un élément d'une plateforme de ressources mobilisables à bon escient.

Cette méthode de conception et de mise en œuvre de plateformes d'infrastructures et de services présente l'avantage du décloisonnement et de la « soutenabilité » dans la durée. Elle présente aussi l'avantage paradoxal de sa principale contrainte : **on n'y arrive que par la mobilisation mutualisée d'une diversité d'intervenants**. C'est particulièrement frappant dans le cas de la Cité des Aînés, que j'invite nos lecteurs à examiner en détail.



L'expérimentation réussie est d'autant plus précieuse que le sujet de la santé est crucial pour tous les acteurs de l'assurance.

Jean-Hervé LORENZI



On n'y arrive que par la mobilisation mutualisée d'une diversité d'intervenants. C'est particulièrement frappant dans le cas de la Cité des Aînés.

Patrick BROTHIER

C'est sur cette indispensable conjugaison des ressources et des compétences que je voudrais conclure. Il faut, pour réussir la société de la longévité, dans la conception qui est la nôtre en France, un socle d'intervention et de financements publics qui assure la base d'égalité de traitement de toute personne. Et il faut l'initiative d'acteurs divers, avec leurs modes de financement adaptés, pour ajuster le socle à la diversité des situations et résoudre l'équation économique.

Ce « carnet AÉSIO » est une modeste contribution à la réflexion, à la lumière de l'action, dans un esprit d'ouverture puisque nous y présentons des expériences d'acteurs autres que nos propres mutuelles.

Nous sommes reconnaissants à la chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques » et à son directeur pour cet échange. La chaire parle de « vieillissement de la société », nous parlons de « société de la longévité ». Pour reprendre la citation que rappelait Jean-Hervé Lorenzi en commençant : il faut documenter et comprendre la « certitude collective » du vieillissement pour que nous puissions répondre à « l'espérance individuelle » de la longévité. ●



LA CITÉ DES AÎNÉS

Un concept qui vient
révolutionner
les codes de la prise
en charge des
personnes âgées



La première Cité des Aînés, projet ambitieux et partenarial initié par le Groupe mutualiste AÉSIO, a ouvert en septembre 2019 à Saint-Étienne. C'est un concept totalement inédit : des habitats adaptés aux besoins et capacités de chacun, un lieu ouvert sur la ville, la recherche de bien-être à travers un travail sur les 5 sens. Le pari : mettre l'innovation au service de la qualité de vie des résidents et des équipes soignantes, à coût maîtrisé pour les habitants. En 2020, d'autres Cités des Aînés verront le jour à Valence et à Montpellier.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET



Un projet d'ampleur

La Cité propose sur un hectare 159 lits en Ehpad, 47 logements réunis dans une résidence autonomie et 4 structures de soins pour la prise en charge de la perte d'autonomie. Les urbanistes et les architectes ont conçu **un lieu ouvert sur le quartier de Bellevue**, à Saint-Étienne, avec une rue piétonne et commerçante et des espaces de rencontres pour les usagers, les familles, les habitants du quartier (jardin potager, restaurant, salle d'activité physique adaptée, terrain de pétanque...).

Un concept et des réalisations à la pointe de l'innovation

De l'architecture de la Cité des Aînés au lit intelligent, le projet a été imaginé en faisant table rase de l'existant. Dans le cadre d'une collaboration avec la Cité du design de Saint-Étienne, **le choix des matériaux, la lumière, la décoration, l'environne-**

ment acoustique et olfactif ont été optimisés pour le bien-être de chacun.

La chambre du patient a été pensée avec l'École des mines de Saint-Étienne et des designers. La téléconsultation est inscrite dans le quotidien des soins dispensés à la Cité.

Un lieu financièrement accessible au plus grand nombre

L'ambition des concepteurs de la Cité des Aînés est, depuis le premier jour, de concilier innovation et accessibilité. C'est pourquoi **le prix journalier de l'Ehpad est de 60,95 euros**, soit l'un des plus bas de France. Ce prix a été obtenu grâce à l'économie générale du projet et au tour de table financier mobilisé par le Groupe AÉSIO.



Nous sommes partis d'une feuille blanche. Nous avons le désir de créer un lieu unique capable de prendre en charge toutes les dépendances, dans un environnement générateur de lien social et de bien-être. ”

Rémi BOUVIER, Directeur général d'EOVI MCD santé et services



Un parcours de soins et de vie

La Cité des Aînés concentre sur un même site une diversité d'habitats et de prises en charge qui évite les ruptures de parcours et accompagne l'évolution de chaque individu dans le temps, en **s'adaptant à tous les niveaux de dépendance**.

L'ouverture sur la ville et la mixité des publics permettent de maintenir le lien avec la société. Les personnes accueillies ne sont pas contraintes de tirer un trait sur leurs habitudes, leurs loisirs : la Cité a noué des partenariats pour maintenir notamment une offre culturelle sur le site avec des expositions et des concerts.



Découvrez la Cité des Aînés
<http://www.citedesaines.com/>

LE DESIGN THINKING, FACTEUR CLÉ DE RÉUSSITE

Le partenariat avec l'École des mines de Saint-Étienne, initié dès le montage du projet, repose sur une démarche originale baptisée « Living Lab ». Elle consiste à **tester les équipements et services de la Cité auprès de ses usagers** (personnes âgées et équipes soignantes) avant de les mettre en œuvre.

Le mobilier modulable, les modalités des visites, de nouvelles prises en charge non médicamenteuses, la robotique... ont ainsi été soumis à l'épreuve des usages avant d'être validés.

Cette démarche va perdurer au travers d'une **chambre expérimentale** au sein de la Cité des Aînés, avec un dispositif de capteurs permettant de détecter de potentielles fragilités (état de fatigue, perte d'orientation, risques de chutes, etc).

Parallèlement, **des projets de recherche** sont en cours sur le sommeil, la chrononutrition, avec l'Inra, la marche rapide. L'objectif : améliorer le lieu en permanence et s'adapter à l'évolution des prises en charge, pour faire progresser la prévention de la dépendance.



LES ACTEURS DE LA CITÉ DES AÎNÉS DE SAINT-ÉTIENNE

À L'ORIGINE DU PROJET

Initié par le Groupe AÉSIO, la Ville de Saint-Étienne, Loire Habitat et Adim Lyon, la Cité des Aînés est un projet profondément ancré dans son territoire.

LES PARTENAIRES

Le projet est soutenu par l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes, la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire

et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Carsat et les caisses de retraite Agirc et Arrco (AG2R La Mondiale, Agrica, Apicil, Malakoff Médéric Humanis, Klesia, Sécurité sociale des indépendants, IRCE).

PROPOSITION

#1

Libérer l'innovation pour permettre aux Ehpad de réinventer des parcours de vie en phase avec les besoins, les envies et les moyens des personnes âgées



COMMENT LIBÉRER L'INNOVATION POUR GÉNÉRALISER UN TEL PROJET ?

Par Rémi BOUVIER, directeur général d'AÉSIO Santé

#mobiliser. La mobilisation des acteurs locaux, régionaux et nationaux est fondamentale pour faire réussir un projet profondément ancré dans un territoire. Il s'agit d'agrèger des acteurs publics et privés animés par un même esprit d'expérimentation et de progrès.

#personnaliser. Pour donner naissance à un espace d'accueil réellement adapté aux besoins des personnes âgées, il faut leur proposer des modes de prise en charge mais aussi des outils et services personnalisés. Équiper par exemple les logements et les chambres d'un mobilier modulable qui s'adapte aux capacités de chacun et favorise le confort et l'autonomie.

#cofinancer. Le coût de la Cité des Aînés est inférieur à 60,95 euros par jour, un tarif parmi les plus bas de France en Ehpad, sans compromis sur la qualité de la prise en soins et de l'accueil. Toute l'économie du projet tend vers l'accessibilité : l'optimisation des frais de construction comme l'organisation du travail et la gestion rigoureuse. Les subventions des partenaires ont permis de faire baisser encore le prix à la journée.

#leverlesfreins. La création d'un lieu innovant, qui réinvente les codes, suppose de défendre ses convictions. Les acteurs du projet se sont attachés à obtenir l'accord des tutelles pour lever certains blocages réglementaires. Un exemple : optimiser l'espace d'une salle de repas en l'utilisant pour d'autres activités collectives (activités religieuses, ateliers d'activités physiques adaptées).



IsèreADOM

Une nouvelle organisation de la prévention et du soutien à domicile

Depuis fin 2017, la plateforme de services, de prévention et d'accompagnement **isereadom.fr** fait le pont entre usagers et acteurs médico-sociaux et sanitaires dans le département de l'Isère. Plusieurs solutions conjuguant l'innovation numérique et sociale sont expérimentées depuis deux ans pour améliorer le suivi des personnes fragilisées tout au long de leur parcours. Avec notamment un référent sentinelle apte à repérer les situations de fragilité et à solliciter le « bon » professionnel (médecin, infirmier, assistante sociale...) au bon moment.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Un accès numérique à des services qui facilitent le maintien à domicile

IsèreADOM centralise toutes les réponses aux problématiques rencontrées par les personnes en perte d'autonomie (personnes âgées ou souffrant de pathologies chroniques) : s'informer sur les aides financières, trouver un

professionnel pour aménager sa salle de bain, un coiffeur à domicile, ou encore rejoindre un club de belote. L'outil web est complété d'un Numéro vert pour les usagers souhaitant un contact direct. À l'heure actuelle, **1 100 références** figurent dans l'annuaire des services de proximité.

Un référent sentinelle pour un suivi individuel

Deuxième volet du dispositif : lorsqu'il y a un plan d'aide ou de soins, la désignation d'un référent sentinelle permet de suivre les facteurs de glissement et d'adapter le plan au bon moment. Ce référent se

rend au domicile du bénéficiaire, le suit régulièrement. C'est en général un responsable de secteur de SAAD ou un infirmier libéral, qui dans 80 % des cas réalise déjà ce travail. L'utilisation d'un **cahier de liaison numérique** interfacé avec les services à distance (téléalarme, télésurveillance médicale, coaching téléphonique bien-être) permet de systématiser et structurer ce suivi. Dans le cadre d'un retour au domicile après hospitalisation, le référent sentinelle prend contact avec les services hospitaliers.

DEUX POINTS FORTS

Un écosystème local favorable à la rencontre de l'innovation numérique et sociale autour du grand âge

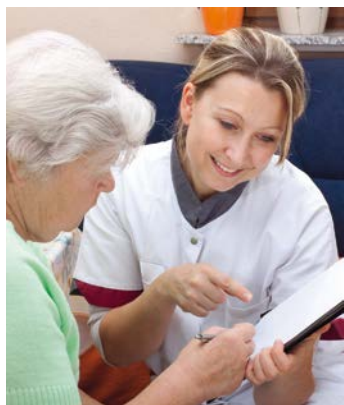
La recherche gérontologique est depuis longtemps dynamique en Isère et produit des synergies fertiles entre universités, département, caisses de retraite, CHU... Du côté du numérique, le tissu de start-up est foisonnant grâce à l'impulsion du pôle de compétitivité Minalogic et du Commissariat à l'énergie atomique (CEA).

La forte volonté des élus du département, depuis une dizaine d'années, a permis

de réunir les acteurs, nouer des alliances privé-public et lever les fonds nécessaires pour développer le projet.

L'accessibilité et la simplicité d'usage pour être informé et orienté

Sur isereadom.fr, l'utilisateur n'a qu'à renseigner son code postal et le service recherché ou à cliquer sur la catégorie qui l'intéresse pour trouver rapidement ce qu'il recherche. Le **Numéro vert gratuit**, adossé à l'annuaire, permet d'informer et d'orienter les personnes ne possédant pas d'ordinateur.



Avec IsèreADOM, nous avons conçu un modèle en rupture. Rupture de l'isolement des personnes en perte d'autonomie, et aussi rupture des barrières organisationnelles et mentales entre professionnels de la santé et du médico-social. ”

Jean-Pierre BARBIER, président du département de l'Isère

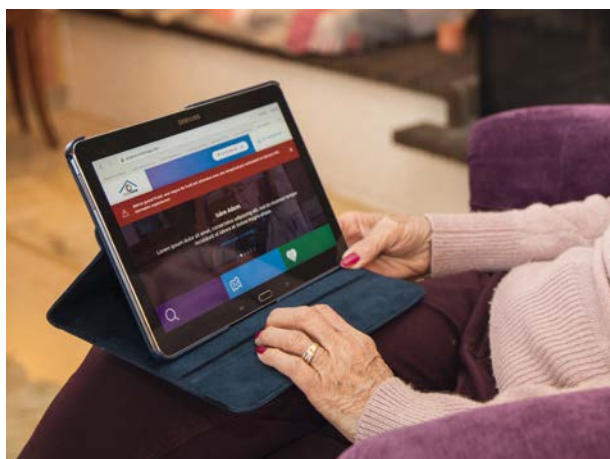
DES DONNÉES D'ACTIVITÉ CONCLUANTES AU TERME DE DEUX ANS D'EXPÉRIMENTATION

Le site et le Numéro vert

Le site a été consulté par **14 000 visiteurs** différents depuis son lancement, et le Numéro vert a reçu **1 800 appels** : à 50 % des demandes d'orientation pour faciliter le quotidien, améliorer le confort et la sécurité du domicile, aider un proche.

L'accompagnement et le suivi sentinelle

- Les **cahiers de liaison numériques** ont recueilli **1 300 notes** émanant des intervenants à domicile, bénéficiaires ou aidants, auxquelles s'ajoutent plus de **3 000 notes automatiques** (comptes-rendus de non-observance, de télésuivi médical, de télé-alarme...).
- **200 personnes ont bénéficié de services** : suivi sentinelle, télésurveillance médicale, téléalarme, activité physique adaptée...
- **160 personnes ont été accompagnées à distance dans le cadre du coaching bien-être** (par un pôle d'infirmiers), pour initier des changements de comportement en matière de nutrition, d'activité physique, de stress, de sommeil...
- **20 personnes ont été accompagnées en entrée/sortie d'hospitalisation.**
- **100 responsables de secteur de SAAD ont été formés au suivi sentinelle.**



LES ACTEURS CLÉS DU PROJET



- **Le département de l'Isère** a conçu et porte le projet.
- **Le consortium composé d'Altran, d'Orange et du Groupe IMA** assure le développement et l'exploitation des services (Numéro vert, site web, télésurveillance médicale...).
- **L'assistance à maîtrise d'ouvrage TASDA** accompagne le département et intervient à ses côtés sur tous les aspects du projet.
- **Le CHU Grenoble Alpes et le centre Léon-Bérard** portent les études médico-économiques relatives à trois panels d'utilisateurs.
- **Le consortium PIM, Agregyo, CristalData et Baron** accompagne le département sur le modèle économique et juridique du déploiement d'IsèreADOM.
- **L'Union européenne, l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Caisse des Dépôts, la Carsat, Apicil, AG2R et la Fondation Paul Bennetot** apportent leur financement.



Aller + loin

<https://www.isereadom.fr>

PROPOSITION

2

Repenser l'organisation de la prévention et du soutien à domicile à l'échelle des territoires en conjuguant l'innovation numérique et sociale



ISÈREADOM : UN MODÈLE D'AVENIR QUI APPELLE LE DÉPLOIEMENT DU PROJET DANS LE CADRE DE COOPÉRATIONS INTERDÉPARTEMENTALES

Par Laura BONNEFOY, vice-présidente en charge de la dépendance et des handicaps du département de l'Isère, directrice de l'Autonomie et cheffe de projet IsèreADOM

#système sentinelle. Des professionnels formés et rémunérés pour cette mission complémentaire, des outils numériques simples, interfaçables notamment avec le système d'information des ARS (dossiers patients, messagerie sécurisée).

#mutualisation. Une structure commune (statut juridique, organisation) capable de contribuer à l'efficacité des offres (qualité, complétude, lisibilité) ; des ressources financières et techniques mutualisées pour des outils SI et un plateau téléphonique performants ; une ingénierie partagée pour déployer les outils et les pratiques.

#modèle économique évolutif. En phase d'expérimentation, le service est gratuit pour les usagers, toutes les dépenses étant prises en charge par le département et ses partenaires. Le budget de l'expérimentation est de 9 millions d'euros sur six exercices budgétaires.

Demain, la rémunération des référents sentinelle serait financée par l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) dans le cadre d'un plan d'aide. En dehors de ce cadre, le référent sentinelle serait déclenché par le dispositif assurantiel ou d'aide sociale d'un organisme (assurance, mutuelle, banque, bailleur social...). Concernant les dépenses relatives au Numéro vert et au site web, l'objectif est de les mutualiser entre plusieurs départements, d'où la nécessité de créer une gouvernance et une structure juridique dédiées.

#changement culturel. La collaboration entre les professionnels sanitaires et médico-sociaux doit être renforcée tout au long du parcours de soins et de suivi des usagers en perte d'autonomie.

#stimulation de l'excellence numérique des territoires. À mesure que la fracture numérique se réduit, il est essentiel de relayer les solidarités humaines en mettant le digital au service de la longévité en bonne santé.



FRANCE ALZHEIMER

Former et accompagner les aidants familiaux des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

L'association France Alzheimer a initié dès 2009 un dispositif de formation des aidants non professionnels (familles, amis, voisins) qui est aujourd'hui l'une de ses actions majeures. En dix ans, plus de 4 000 formations gratuites ont été dispensées (41 000 aidants formés) sur tout le territoire, y compris les zones rurales, et plusieurs milliers de personnes ont eu recours à la formation en ligne depuis 2015.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Soutenir une population « invisible » et à haut risque

Selon l'association France Alzheimer, lorsqu'on additionne les malades et leurs « aidants », 3 millions de personnes sont concernées par la maladie d'Alzheimer en France. **63 % des patients demeurant à leur domicile, c'est leur entourage qui assume le social care associé à la maladie** : surveillance de jour et de nuit, aide à la toilette, aux repas, ménage, tâches administratives... Les conséquences pour les aidants sont avérées, au niveau professionnel (réduction de l'activité ou ralentissement de carrière) et sanitaire (problèmes cardiovasculaires accrus par exemple).

Informer et former

Comme toute pathologie neurodégénérative, la maladie d'Alzheimer est difficile à appréhender sans formation médicale et ses symptômes peuvent être très déstabilisants pour l'entourage. En rationalisant la compréhension des troubles du comportement, l'aidant adapte ses réactions et **améliore sa communication avec le malade**. Les formations sont aussi le lieu d'un travail sur le rôle d'aidant, avec une **juste évaluation des capacités et des limites de chacun**. Enfin, il s'agit de faire connaître leurs droits aux aidants et de les orienter dans les démarches administratives associées à la prise en charge.



Soutenir et former les aidants est un impératif si l'on veut améliorer la prise en charge des malades Alzheimer, notamment à domicile. ”

Volodia TOURTCHINE, responsable des formations, France Alzheimer

Rompre l'isolement

Au domicile, les aidants sont le plus souvent l'enfant ou le conjoint du malade. En Europe de l'Ouest, il s'agit à 67 % de femmes. **Leur ennemi numéro un est la solitude, vectrice de dépression et d'épuisement**.

La formation, en groupe de 10 à 15 aidants (parfois moins dans les zones rurales), est animée par un binôme composé d'un bénévole, souvent ancien aidant, et d'un psychologue. Pendant 14 heures, divisées en modules de 2 ou 3 heures espacés dans le temps, les aidants bénéficient d'un accompagnement professionnel et de retours d'expérience partagés.



LES CLÉS DE L'EFFICACITÉ

Une formation scientifiquement éprouvée et personnalisée

Le dispositif de formation évolue au grès de la progression des connaissances médico-scientifiques sur la maladie et de l'évaluation des besoins des aidants. Depuis 2017, un entretien individuel préalable avec un psychologue permet de cerner les besoins spécifiques de l'aidant. Une réunion de suivi survient deux à six mois après la formation, pour un retour d'expérience et, au besoin, des actions complémentaires au sein de l'association.

Des groupes de parole et d'échange

La formation met à profit la dynamique de groupe pour rompre l'isolement et le mutisme d'aidants ne s'autorisant pas à se plaindre auprès de leur entourage. Elle est aussi une porte d'entrée vers l'association et la communauté des aidants. Ceux-ci peuvent être orientés vers des services d'accueil de jour qui leur permettent de travailler, de mener à bien leur propre vie ou, simplement, de souffler un peu.

Une présence sur tout le territoire

Grâce aux 99 associations départementales, 41 000 aidants ont déjà été formés depuis dix ans dans 350 communes ! La proximité géographique est cruciale pour un aidant déjà submergé dans son quotidien et qui doit pouvoir compter sur une communauté proche de lui.



LES ACTEURS CLÉS DU PROJET

L'ASSOCIATION FRANCE ALZHEIMER



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

Depuis plus de 30 ans, l'association s'engage aux côtés des familles,

des professionnels du secteur médico-social, des chercheurs et des acteurs institutionnels pour optimiser la prise en charge et améliorer la lutte contre Alzheimer et ses maladies apparentées. Elle s'appuie pour ce projet sur 500 formateurs au sein de ses 99 associations départementales.

PARMI LES PARTENAIRES DU PROJET

La Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA)

finance à 80 % les formations des aidants.

France Alzheimer, à travers son service Mécénat, met en place des partenariats avec des organismes privés pour financer les 20 % restants. Grâce à ces soutiens, cette action de formation peut rester gratuite pour les familles.

Les collectivités

territoriales, notamment les communes, sont autant de relais de communication pour faire connaître le dispositif.

Les services de consultation « mémoire » et les centres mémoire de ressources et de recherche (CMRR),

premiers lieux de diagnostic et d'orientation, contribuent aussi à faire connaître ces formations.

PROPOSITION

3



Soutenir et former les aidants familiaux pour faciliter la prise en charge à domicile des personnes âgées les plus fragiles

POUR UN ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES MALADES ET DE LEURS AIDANTS SUR TOUS LES FRONTS

Par Volodia TOURCHINE, responsable des formations, France Alzheimer

#sur le plan économique et sociétal. Soutenir les aidants, c'est encourager le maintien à domicile de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et éviter de submerger des structures d'accueil médicalisées déjà saturées.

#sur le plan sanitaire et médico-social. L'aidant est le pilier de l'écosystème de soin et de suivi de la personne malade. Le consolider dans son rôle permet d'assurer le meilleur accompagnement sanitaire et médico-social de son proche.

#sur le plan humain. Lutter contre la solitude et la détresse des aidants est un impératif moral qui s'impose à l'ensemble de la société. Les former, leur offrir un lieu d'écoute, d'échange et de socialisation doit s'accompagner de mesures financières, notamment pour les aidants encore actifs.



BOX DES FRAGILITÉS

**Quand l'intelligence
artificielle prédictive
favorise le maintien à
domicile sans risque
des personnes âgées**

La « Box des fragilités » représente une solution inédite pour répondre aux défis sanitaires et socio-économiques du maintien à domicile des personnes âgées. Grâce à un monitoring prédictif permanent des signaux faibles de la perte d'autonomie, il sera possible, demain, d'apporter aux personnes âgées les réponses et les services leur permettant de vieillir avec sérénité au sein de leur propre foyer.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Une solution inédite pour sécuriser le maintien à domicile des personnes âgées

La Box des fragilités est un système de détection des fragilités chez la personne âgée à domicile. À terme, elle permettra la mise en place de services de suivi et d'alertes, que ce soit à travers des dispositifs de détection de chute entraînant un appel d'urgence vers un proche, ou le suivi par un médecin spécialiste, avec un monitoring à distance de la tension artérielle.

Prédire le risque pour le prévenir grâce au jumeau numérique

AÉSIO s'est associé aux chercheurs de l'École des mines de Saint-Étienne (EMSE) pour développer une solution de prédiction du risque qui s'appuie sur la technique du jumeau numérique, utilisée dans de nombreux domaines industriels, de l'aéronautique à la santé.



Il s'agit de modéliser sous forme digitale n'importe quelle entité réelle – un avion ou un cœur humain – pour en simuler le comportement et ainsi identifier les problèmes à résoudre.

Dans le cas de la Box des fragilités, l'analyse en continu des comportements quotidiens d'une personne à son domicile pendant trois mois permet de collecter suffisamment de données pour modéliser le jumeau numérique de la personne.

À partir de ces données, l'algorithme est capable **de projeter différents scénarios de fragilisation.**

Lors de la détection des tout premiers signaux de vulnérabilité, l'application peut alors

proposer les réponses à mettre en place en temps voulu afin de prévenir l'aggravation des changements physiologiques liés à l'âge et faire reculer l'entrée dans la dépendance.

Miser sur les objets connectés

La Box des fragilités est un système de capteurs relié à une box de type modem, le moins invasif possible et capable de reproduire à domicile la même constance de suivi de la personne qu'en Ehpad.

Les ingénieurs ont collaboré avec les équipes soignantes du réseau d'Ehpad d'AÉSIO pour dégager **les indicateurs physiologiques, sociaux, fonctionnels, sensoriels ou nutritionnels de la perte d'autonomie.**

Par exemple, le poids de la personne est mesuré chaque nuit grâce à un capteur placé sous son matelas. Des capteurs sur la porte du réfrigérateur et la table de la cuisine peuvent signaler un trouble de l'appétit et permettre d'intervenir afin d'éviter l'apparition de nouveaux symptômes fragilisants, comme la dénutrition et l'atrophie musculaire.

DE LA CONCEPTION À L'EXPÉRIMENTATION, LES FACTEURS DE RÉUSSITE

La contribution du corps médical du réseau des Ehpad d'AÉSIO a été indispensable pour appréhender les marqueurs pertinents de la fragilité et les modalités de l'évaluation. Un capteur repérant une baisse de la vue a été ainsi écarté sur les conseils d'ophtalmologistes parce qu'impossible à traduire techniquement sans être trop invasif.

Des tests en conditions réelles

La phase finale de conception des capteurs s'est déroulée au sein du Living Lab de l'EMSE. L'appartement témoin a permis de tester en conditions réelles les capteurs, grâce à une personne âgée volontaire. La dernière étape de test se déroulera début 2020 quand la box sera installée dans dix appartements urbains et au sein de la chambre expérimentale de la Cité des Aînés, à Saint-Étienne.



LES ACTEURS CLÉS DU PROJET

À L'ORIGINE DU PROJET

AÉSIO et l'École des mines de Saint-Étienne ont noué en 2018 un partenariat de recherche et développement destiné à faire émerger de nouveaux services et outils innovants, en réponse aux grands enjeux de la santé et du vieillissement. Dans ce cadre, AÉSIO accueille dans ses établissements deux doctorants en charge de programmes de recherche sur l'optimisation des services de soins à

domicile, notamment via l'intelligence artificielle avec la Box des fragilités.

LE FINANCEMENT DE LA PHASE R&D

est porté par AÉSIO, la Mutualité française et la Ville de Saint-Étienne.

LES CHERCHEURS

Cyriac Azefack, doctorant en génie industriel à l'École des mines de Saint-Étienne, a co-conçu la Box des fragilités dans le cadre de sa thèse, sous la direction

de Vincent Augusto, enseignant-chercheur, responsable de la coordination et de l'enseignement du génie industriel hospitalier à l'EMSE.

LE CORPS MÉDICAL

du réseau local d'Ehpad du Groupe AÉSIO, constitué de spécialistes du grand âge et de la prévention, c'est-à-dire de géiatres, de psychologues, de kinésithérapeutes, de nutritionnistes...

PROPOSITION

4

Développer la prédictivité du risque de dépendance pour mettre en place le meilleur suivi à domicile



BIENTÔT UNE BOX DES FRAGILITÉS DANS CHAQUE FOYER DE PERSONNE ÂGÉE ?

Par Cyriac AZEFACK, doctorant en génie industriel et co-concepteur de la Box des fragilités

#acceptabilité du dispositif. Pour se faire oublier de l'utilisateur et ne pas biaiser les résultats, les capteurs doivent être petits, non invasifs et quasi invisibles ! Il est également important de définir la question de l'accès aux données par les proches avec la personne concernée.

#facilité d'utilisation. L'installation comme l'utilisation de la Box et des capteurs doivent être instinctives pour l'utilisateur et son entourage. Les modalités d'alerte et de partage de l'information avec l'écosystème aidant et soignant restent à affiner avec les premiers retours d'expérience.

#ambition d'économies d'échelle. La Box des fragilités a le potentiel nécessaire pour remplacer à terme tous les systèmes de plateformes d'alerte et de télésurveillance, beaucoup plus lourds sur le plan opérationnel et coûteux. Sans compter les économies d'hospitalisation, et donc de prise en charge par la collectivité et le système assurantiel. Ces données seront précisées et confirmées par une analyse médico-économique de la solution après un an de déploiement.



Bien que nous soyons encore très en amont dans la phase de test de la Box, on peut déjà dégager quelques facteurs de réussite d'un éventuel déploiement. La prochaine étape : une étude de faisabilité dans une dizaine d'habitations urbaines, suivie d'une étude plus conséquente intégrant une centaine de participants. ”

MARCHE RAPIDE

Une étude démontre pourquoi et comment la marche rapide permet de lutter contre les effets cumulés du vieillissement et de la sédentarité



Avec l'âge et la retraite, la pratique de l'activité physique chute brutalement, aggravant le risque cardiovasculaire et neurodégénératif des seniors. L'étude sur la marche rapide commanditée par le Groupe AÉSIO a permis d'établir que cette activité facile à mettre en œuvre est aussi le meilleur traitement pour améliorer les capacités physiques des personnes âgées, y compris les plus fragiles, sur la base de recommandations de régularité et d'intensité adaptées.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Une étude menée dans 14 Ehpad entre 2016 et 2019

Le principe : exposer progressivement une centaine de résidents des Ehpad du réseau AÉSIO à différents niveaux d'intensité et de régularité d'activité physique pendant plus de six mois. Deux objectifs : vérifier si la dégradation des capacités cardiaque, pulmonaire et musculaire de ces sujets est réversible par l'entraînement, même chez le sujet très âgé ; déterminer ensuite la dose

optimale d'activité physique pour un âge donné, en termes d'intensité et de fréquence.

La marche rapide a été choisie parce qu'elle est accessible à tous, même avec une aide, que ce soit une canne ou un déambulateur, et qu'elle peut se pratiquer partout. Elle a très peu d'effets indésirables si elle est adaptée et ajustée à la personne.

Un enjeu crucial : lutter contre la sédentarité croissante des personnes âgées

Il est établi que plus le temps journalier passé en position assise est élevé, plus courte est l'espérance de vie. La sédentarité favorise le développement de facteurs de risque cardiovasculaire, de maladies neurodégénératives et de cancers, et chez le sujet âgé de la maladie d'Alzheimer et du risque de chutes.

Or, si la moyenne du temps de sédentarité en Europe est de 7 heures, elle serait de 12 heures pour les personnes résidant en Ehpad. Il y a donc urgence à promouvoir les **bénéfices avérés de l'activité physique, à la fois pour le corps et pour le mental**. En effet, l'amélioration des capacités physiques s'accompagne d'un rééquilibrage du sommeil, de l'appétit et du métabolisme.



Le premier réflexe vis-à-vis d'un patient âgé est de lui préconiser du repos. Or, au contraire, le vrai traitement est de rester actif. ”

David HUPIN, médecin du sport au CHU de Saint-Étienne, spécialisé en physiologie et responsable de l'étude

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ÉTUDE

Les deux principaux bénéfices de la marche rapide sont cardiovasculaire et respiratoire

L'étude montre, dès trois mois d'exercices réguliers, une amélioration globale de la capacité physique des sujets actifs grâce à **des impacts bénéfiques sur le souffle, l'endurance, la masse musculaire.**

Ces données nouvelles sur l'adaptabilité de la fréquence cardiaque au fil des entraînements montrent que **le cœur peut être réentraîné** et favoriser la longévité en bonne santé. Enfin, la marche rapide améliore la mémoire, comme le montrent certains tests de cognition inclus dans l'étude.

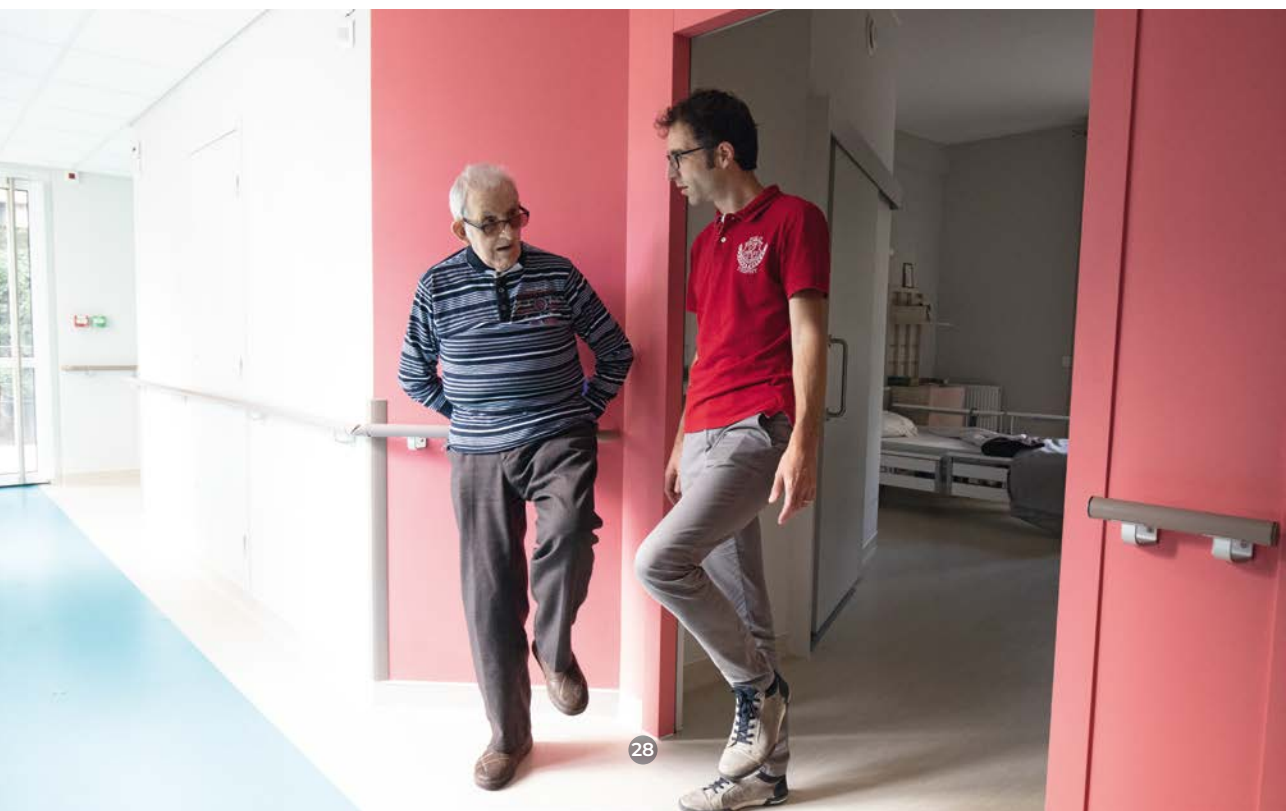
« Marchez tous les jours 15 minutes avec une intensité modérée »

Grâce à l'étude, on est aujourd'hui capable de chiffrer la dose optimale d'activité physique pour un âge donné. Le plus bénéfique dans la marche rapide, c'est la fréquence à laquelle l'activité est pratiquée, tandis qu'augmenter l'intensité de l'activité n'a pas de réel intérêt chez les personnes âgées.

LES ACTEURS CLÉS DU PROJET

La Mutualité française Loire et Haute-Loire a été promotrice de l'étude, ainsi que la Fondation Paul Bennetot, la fondation du Groupe Matmut, sous l'égide de la Fondation de l'Avenir, l'association AIRE (Aide à la recherche médicale), la Ville de Saint-Étienne, la Fondation de l'université de Saint-Étienne et le Gérontopôle Auvergne-Rhône-Alpes.

Des résidents volontaires et les personnels des Ehpad du réseau AÉSIO ont activement participé à l'étude.



PROPOSITION

5



Objectiver les bénéfices
des pratiques non médicalisées
pour vieillir en bonne santé

COMMENT DÉVELOPPER LA PRATIQUE DE LA MARCHÉ RAPIDE DANS LES EHPAD ?

Par David HUPIN, médecin du sport au CHU de Saint-Étienne,
spécialisé en physiologie et responsable de l'étude

#éduquer les personnels des Ehpad, les personnes âgées et leur famille.

On considère encore trop souvent qu'une personne âgée « a bien mérité de se reposer à son âge ». Les bénéfices d'un exercice physique même modéré sont rapidement perceptibles par tous. Il faut donc expliquer que la fatigue, l'essoufflement voire même la douleur qui peuvent accompagner la reprise de l'activité physique sont transitoires et ne doivent pas décourager.

#proposer des repères simples et accessibles à tous. Grâce à l'étude, on peut préconiser un nouveau réflexe, facile à partager et à mémoriser : « 15 minutes de marche rapide par jour – le temps d'une course ou d'une simple promenade, même avec une canne – à intensité modérée ».

#comprendre ce qui peut donner envie aux personnes âgées de pratiquer une activité physique. La prochaine étude du Dr Hupin, à caractère sociologique cette fois-ci, sera consacrée aux leviers de motivation des résidents des Ehpad.

#sensibiliser les médecins généralistes, les aidants, les kinésithérapeutes, l'ensemble des paramédicaux et toutes les parties prenantes aux bénéfices et aux modalités de la marche rapide chez les personnes âgées. Celle-ci peut être conduite à domicile grâce à des enseignants de l'activité physique adaptée, et faire l'objet d'un suivi par téléphone ou par montre connectée.



SIEL BLEU

L'activité physique
adaptée :
« le médicament
du 21^e siècle » !

Depuis plus de 20 ans, le groupe associatif Siel Bleu œuvre pour maintenir les personnes fragiles en mouvement en diffusant et en faisant reconnaître l'activité physique adaptée (APA) comme une solution thérapeutique éprouvée. Les personnes âgées en sont les premiers bénéficiaires : l'activité physique, quand elle s'adapte aux capacités, besoins et envies de chacun, prolonge l'autonomie et maintient les personnes âgées dans le quotidien actif de la société.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

L'activité physique adaptée remet les personnes fragiles en mouvement sur la base de préconisations médicales

Elle consiste en une stimulation physique et cognitive régulière, indispensable à la prévention de la dépendance. Les exercices sont mis au point avec le corps médical, en phase avec les besoins et les fragilités de chaque profil. Avec l'âge, la diminution des capacités musculaires est inéluctable, son aggravation peut conduire à la détérioration des performances physiques (sarcopénie). Les chargés de prévention proposent alors une mobilisation globale du corps (articulaire, musculaire...). Pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, les activités sont fondées sur la communication non verbale.



Avec la liberté de mouvement, l'activité physique adaptée permet de retrouver la liberté sociale

L'aisance physique redonne aux personnes fragiles la confiance nécessaire pour sortir de chez elles et renouer des contacts humains. Les cours, collectifs ou non, sont aussi l'occasion de partager, d'échanger et de rire. Les bénéficiaires reprennent goût à toutes sortes d'activités, leur quotidien en est souvent transformé.

40 % des Ehpad font intervenir Siel Bleu

Les programmes sont définis en collaboration avec les équipes médicales et paramédicales, les psychologues ou encore les nutritionnistes. Les activités sont conduites par des professionnels motivés et formés pour accompagner les personnes fragiles. Chez Siel Bleu, ils justifient tous d'un diplôme de trois à cinq ans en Staps, avec une option « Activité physique adaptée ».



En France, il y a beaucoup de propositions concernant la prévention, mais sans l'appui des politiques ni le remboursement par la Sécurité sociale, elles se déploient difficilement sur le terrain. L'activité physique adaptée ne rentre pas dans une case prédéfinie. Ses multiples bénéfices demandent à être évalués sur le long terme.

Jean-Michel RICARD, cofondateur et président de Siel Bleu

LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

Une approche scientifique

Une douzaine de programmes de recherche sont aujourd'hui en cours à l'institut de recherche Siel Bleu pour faire reconnaître et pour améliorer les bénéfices de l'activité physique adaptée. L'étude Ossébo¹, conduite avec l'Inserm sur deux ans auprès d'une cohorte de femmes âgées de plus de 75 ans, montre **une réduction de 19 % du taux de chutes grâce à l'APA.**

Le programme Happier², qui s'est déroulé dans 32 maisons de retraite en Europe pendant un an, a montré **87 % d'amélioration des capacités de déplacement** des résidents.

Quant à l'impact économique, le cabinet McKinsey a démontré en 2011 qu'en s'intéressant uniquement à la prévention des chutes et du diabète de type 2, la pratique de l'activité physique adaptée générerait **59 milliards d'euros d'économies sur dix ans en France.**

L'accessibilité géographique et financière

Aujourd'hui, l'activité physique adaptée est partout en France : **140 000 personnes** bénéficient des activités développées par Siel Bleu chaque semaine sur **6 500 lieux d'intervention.** Et ce nombre augmente d'environ 1 % chaque mois. Le prix d'un cours collectif est en moyenne de **5 euros par personne** pour une heure d'activité. L'association travaille à réduire encore ce prix en recherchant des fonds d'action sociale.



**Pour en savoir plus,
rendez-vous sur
www.sielbleu.org**

LES ACTEURS CLÉS

LE GROUPE ASSOCIATIF SIEL BLEU



L'association Siel Bleu, créée en 1997, promeut la santé des personnes fragiles par l'activité physique adaptée. Elle collabore avec des collectivités ou des associations locales, des mutuelles, des caisses d'assurance maladie, des entreprises, dans toutes les régions de France et dans plusieurs villes européennes.

PARMI SES PARTENAIRES

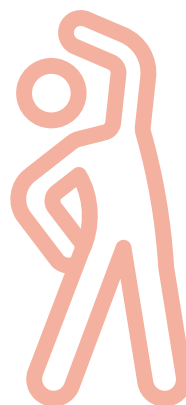
La Chnav, le Groupe AÉSIO, AG2R La Mondiale, Klesia, Médéric Malakoff Humanis, la mairie de Lille, la mairie de Strasbourg, France Parkinson, Générations Mouvement, French Impact, la Fondation des Petits Frères des Pauvres...

1. Inserm et groupe associatif Siel Bleu - Étude Ossébo sur la prévention des chutes, octobre 2018.

2. Institut des politiques publiques - Rapport d'évaluation du programme Happier, 2015.

PROPOSITION

6



Renforcer l'accessibilité financière et géographique des activités favorables au bien-vieillir pour toutes les personnes fragilisées

COMMENT GÉNÉRALISER CETTE PRATIQUE AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES ?

Par Jean-Michel RICARD, cofondateur et président de Siel Bleu

#reconnaissance de l'activité physique adaptée comme une offre thérapeutique à part entière. Aujourd'hui, elle peut être prescrite mais elle n'est pas remboursée car il ne s'agit ni d'un sport ni d'une action sociale à part entière. C'est pourtant un levier d'économies pour le système de santé, et sa reconnaissance permettrait de déployer des programmes à plus grande échelle sans investissement démesuré. Son remboursement par les complémentaires santé ou les organismes de prévoyance serait donc une démarche bénéfique pour notre système de santé.

#évaluation du retour sur investissement de l'activité physique adaptée à long terme et pas uniquement sur le plan économique. Elle contribue à créer du lien social et à améliorer le bien-être des gens. Elle permet non seulement de réduire les chutes et les hospitalisations associées, de prolonger l'autonomie des personnes âgées, mais aussi de connecter les générations et de maintenir les seniors dans le quotidien actif de la société.

A photograph of an elderly man with a full grey beard and mustache, wearing large black headphones. He is smiling with his eyes closed, appearing to be listening to music. He is wearing a light-colored, textured cardigan over a white collared shirt. In front of him is a laptop, which is partially visible. The background is a wall with abstract, colorful paint splatters in shades of blue, green, and yellow. The overall mood is relaxed and positive.

VIVRE MIEUX SA VIE

À tout âge, bénéficier
de services innovants
pour vivre mieux

La plateforme de services Vivre-mieux-sa-vie.fr, proposée par le Groupe AÉSIO, se déploie depuis octobre 2019 à destination du grand public. Son concept fait converger trois évolutions majeures : l'autonomisation croissante du citoyen pour gérer sa santé, le virage d'une société ultra-connectée et le potentiel de solutions et de services innovants désormais accessibles par les canaux modernes.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Proposer des services de prévention et de bien-être personnalisés

Le site Vivre-mieux-sa-vie.fr a pour vocation d'informer, d'orienter et d'accompagner chacun, quels que soient son âge et sa situation, sur des sujets de santé et de bien-être. Les nouvelles technologies facilitent le parcours de bien-être de l'utilisateur, lui proposant des services correspondant à ses besoins, ainsi qu'une fenêtre de dialogue pour un accompagnement personnalisé. Pour un chef d'entreprise : un bilan de santé « dirigeant », des outils de gestion du stress en ligne, etc. ; pour un senior en perte d'autonomie : l'intervention d'un ergothérapeute à domicile après un autodiagnostic en ligne.

Collaborer avec des start-up innovantes

Dès 2020, la plateforme totalisera une trentaine de services en accès direct, dont certains payants, sélectionnés selon des critères de qualité et de prix. La plupart sont issus de petites entreprises ou d'associations inventives. Comme **Jase Up, l'application qui organise le soutien des aidants** autour de la personne aidée, avec un système d'alerte et d'astreinte des personnes de l'entourage qui permet de sécuriser le maintien à domicile.

Répondre à différentes situations de vie

30 services ou produits seront proposés dès janvier 2020 sur vivre-mieux-sa-vie.fr. Pour les seniors : des chaussures avec détecteur de chutes et assistance à distance ; le vide-maison responsable pour ceux qui intègrent un logement plus petit ; une offre d'e-learning orientée vers les grands-parents connectés.



Chacun, en perte d'autonomie ou pas, va de plus en plus chercher des services en ligne autour de la santé et du bien-être. Les nouvelles générations vivent déjà avec ces services, ce qui redéfinit la santé de demain. Cette santé connectée doit préserver et compléter la relation humaine. ”

Matthieu MÉREAU, conseiller médical et Vincent NACRY, directeur commercial d'Apréva Mutuelle/Groupe AÉSIO, co-pilotes de Vivre-mieux-sa-vie.fr

LES CLÉS DU SUCCÈS

#maturité numérique et technologique croissante de la société.

#experts métiers. Chaque association ou entreprise référencée sur la plateforme a fait l'objet d'une analyse et d'une cotation sur des critères d'antériorité, de solvabilité, de pertinence, de qualité, de fiabilité.

#prestataires locaux et nationaux. Basée à Arras, dans le Pas-de-Calais, la plateforme référence à part égale des entreprises et des associations issues des Hauts-de-France et de la France entière.

#système d'information et back office performants. Nécessaire pour préserver les données recueillies et sécuriser la commande et l'achat en ligne.

#valeurs de l'économie sociale et solidaire. Les prestataires de services ont été recrutés dans le respect de ces valeurs.



Aller + loin

<http://vivre-mieux-sa-vie.fr>

LES ACTEURS CLÉS DU PROJET



Apréva Mutuelle/Groupe AÉSIO, a conçu et porté le projet vivre-mieux-sa-vie.fr.

À ce jour, 18 partenaires s'associent à la démarche : associations locales ou nationales, start-ups, TPE et PME, groupes d'envergure nationale.

Leurs domaines d'activité sont très variés et complémentaires : coaching en ligne, éducation et promotion de la santé, bilans ciblés de santé, activité physique adaptée, e-learning, applis santé et bien-être, maintien au domicile, services à la personne, assistance, adaptation du domicile, équipements...

PROPOSITION

7

Prendre en compte la connexion des seniors pour faciliter leur accès aux nouveaux services de prévention et de soutien à domicile



LES RÉPONSES DES NOUVELLES TECHNOLOGIES À LA SOCIÉTÉ DE LA LONGÉVITÉ

Par **Matthieu MÉREAU**, conseiller médical et **Vincent NACRY**, directeur commercial d'Apréva Mutuelle/Groupe AÉSIO

#revaloriser le lien social et la solidarité. Les exemples de services digitaux référencés favorisant la solidarité et la socialisation sont nombreux ! Le site Grand Mercredi propose par exemple des modules d'e-learning autour des gestes de premier secours à destination des petits enfants passant du temps avec leurs grands-parents.

#privilegier les réponses simples aux besoins du quotidien. À l'exemple de la start-up Maven : elle apporte aux familles un soutien logistique en organisant un service de vide-maison responsable, écologique et solidaire, lors de départs en résidence senior, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ou de décès.

#tisser un écosystème d'innovation vertueux grâce aux incubateurs, aux pépinières et aux salons dédiés à la santé et à la silver économie. Ces grands carrefours offrent l'occasion de multiplier les rencontres fertiles entre entrepreneurs, porteurs de projets, mécènes et investisseurs. À l'exemple d'Eurasanté, la pépinière de recherche autour du médical et du digital située près de Lille, et du salon AgeingFit qui réunit les acteurs de la silver économie et dont la 3^e édition s'est tenue à Lille en 2019.

A young woman in a wheelchair and a young man in an orange hoodie are walking away from the camera on a paved path in a park. The woman is wearing a red t-shirt with 'Unis-Cité' written on the back. The man is wearing a red hoodie with 'Unis-Cité' on the back. They are surrounded by trees and green grass. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

UNIS-CITÉ

Une mission
intergénérationnelle
pour renouer le lien
social et susciter
des vocations
chez les jeunes

Le vieillissement et la cessation d'activité vont souvent de pair avec l'isolement social. Plus d'un tiers des personnes de plus de 60 ans ne sortent pas de chez elles tous les jours¹ et après 75 ans, une personne sur quatre vit seule². Or, on observe chez ces profils une prévalence accrue des troubles liés au vieillissement, entraînant un risque 4 à 5 fois supérieur d'hospitalisation².

C'est pourquoi l'association Unis-Cité, qui organise des missions de solidarité animées par des volontaires de 16 à 25 ans dans le cadre du service civique, consacre sa mission « Les Intergénéreux » à la relation entre jeunes et seniors isolés. Un pari gagnant-gagnant qui fait tomber les murs de la solitude et les préjugés entre générations.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Rapprocher aînés et jeunes générations pour le bénéfice de chacun

La mission « Les Intergénéreux » organise la visite régulière de jeunes auprès de personnes âgées en situation de fragilité et d'isolement, à leur domicile ou en établissement.

En 2018-2019, **1 454 personnes de 70 à 105 ans ont ainsi reçu chaque semaine les visites d'un binôme de jeunes**, sur l'ensemble du territoire.

La confiance se noue autour de moments de convivialité, de conversations, de sorties, de découvertes d'activités. Ces échanges sont bénéfiques pour les jeunes, qui s'enrichissent de l'expérience et du vécu de la personne âgée, elle-même valorisée par l'attention portée et redynamisée dans sa routine.

Lutter contre les préjugés, susciter des vocations chez les jeunes

Accompagner l'orientation scolaire ou professionnelle est l'une des ambitions du service civique. Les jeunes volontaires aux origines et profils très divers (urbains ou ruraux, décrocheurs scolaires ou diplômés...) montrent une grande motivation pour la mission « Les Intergénéreux ».

De part et d'autre, un changement de regard s'opère sur le grand âge comme sur les jeunes générations. Les volontaires ont un sentiment d'utilité concrète à la fin de cette mission, et sont prêts à découvrir les métiers du vieillissement.



La socialisation des personnes âgées va de pair avec leur maintien à domicile en bonne santé. ”

Mathieu LASSABLIÈRE,
responsable des programmes nationaux et innovation pour l'association Unis-Cité



1. Étude CSA/Petits Frères des Pauvres, 2017
2. Rapport du Conseil national des aînés 2014

LES CLÉS DU SUCCÈS

L'impulsion du service civique

Créé en 2010, le service civique est un dispositif d'engagement volontaire à destination des jeunes de 16 à 25 ans (30 ans pour les personnes en situation de handicap) désireux d'accomplir une mission d'intérêt général. La volonté politique va actuellement dans le sens d'un déploiement élargi, notamment dans le champ d'action de la dépendance. Le rapport Libault sur le grand âge, remis en 2019, propose en effet une mobilisation renforcée du service civique pour favoriser les liens intergénérationnels.

Des formations ciblées

Au-delà de la formation de dix jours suivie par les jeunes du service civique, la mission « Les Intergénéreux » a intégré en 2017 une formation sur la prévention des chutes, en partenariat avec l'association AGIRabcd. Sensibilisés aux dangers que peut cacher le domicile de la personne âgée visitée, les jeunes peuvent l'alerter et l'orienter sur les aménagements possibles.

Le déploiement de la mission sur tout le territoire

Forte de son réseau, Unis-Cité propose déjà la mission « Les Intergénéreux » dans **48 de ses 75 antennes**. L'association entend déployer encore davantage son champ d'action, notamment en zone rurale où l'isolement est plus marqué.

Unis-Cité développe d'autres programmes de solidarité intergénérationnelle :

- **Les Voy'âgeurs**
Les volontaires stimulent et accompagnent la mobilité des personnes âgées au service du lien social.

Et notamment sur le **numérique** :

- **Les Connectés**
Les volontaires animent des ateliers pour favoriser l'inclusion numérique des seniors.
- **Silver Geek**
Les volontaires transmettent leur savoir sur le numérique et accompagnent les personnes âgées dans la découverte du jeu Wii Bowling.



Aller + loin

<https://www.uniscite.fr/missions-service-civique/lien-intergenerational-devenir-intergenereux/>

LES ACTEURS DU PROJET

L'association Unis-Cité, a lancé la mission « Les Intergénéreux » dans la continuité des missions « Une visite, un sourire » et « Les Passeurs de mémoire ».

UnisCité

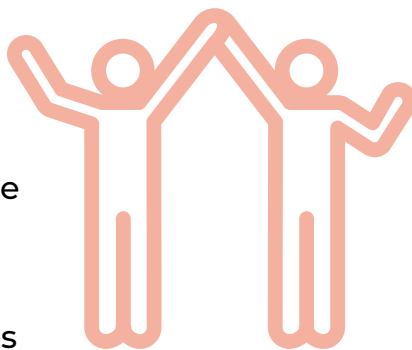
Les jeunes volontaires, leur engagement et leur dynamisme, donnent vie à la mission.

Malakoff Médéric Humanis, partenaire fondateur du programme.

Les partenaires locaux, qu'ils soient publics, privés ou associatifs, sont des relais essentiels pour identifier les bénéficiaires et co-construire des actions collectives.

PROPOSITION

8



Développer un grand programme de service civique de solidarité autour des seniors pour renouer le lien social, lutter contre les préjugés et susciter des vocations pour les métiers du care

LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES ET FAVORISER L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES, C'EST UN PARI GAGNANT-GAGNANT !

Par Mathieu LASSABLIÈRE, responsable des programmes nationaux et innovation pour l'association Unis-Cité

#une réponse à l'équation économique et démographique du vieillissement.

Elle passe forcément par le renforcement de l'accompagnement du maintien à domicile des personnes âgées. Or, chaque euro investi dans les missions de service civique organisées par Unis-Cité rapporte 1,92 euros à la collectivité¹.

#un bénéfice net pour le bien-être des seniors. Grâce à ses études d'impact, Unis-Cité dispose de données précises sur les bienfaits perçus par les bénéficiaires de la mission « Les Intergénéreux ». Ainsi, 95 % d'entre eux témoignent d'un meilleur moral (constaté également par les soignants dans les Ehpad à 91 %), 80 % se déclarent plus en forme et 75 % ont découvert de nouvelles activités.

#un tremplin pour l'employabilité des jeunes. Parmi les jeunes engagés dans le service civique, 89 % ont retrouvé confiance en eux et 94 % se disent fiers de la mission accomplie. Le volet orientation et insertion organisé par l'association favorise les rencontres métier et l'immersion dans le domaine choisi. Aussi, à la sortie de leur service civique (toutes missions confondues), ils sont 84 % à avoir une idée précise de leur projet et 82 % à être en emploi ou formation après six mois.

1. Étude d'impact Goodwill Management pour Unis-Cité, 2019



AGIRabcd

**S'engager
bénévolement
pour être utile,
rester actif et
créer du lien, même
après la retraite**

Avec l’allongement de l’espérance de vie, les individus s’apprêtent à passer près d’un tiers de leur vie à la retraite. Aider chacun à maintenir une activité socialisée, structurée et altruiste est le défi de l’association de retraités AGIRabcd.

AGIRabcd, fondée en 1983, compte 3 500 bénévoles actifs sur tout le territoire et à l’international. Ses défis : recruter des bénévoles avant le passage à la retraite et inciter les acteurs déconcentrés à intégrer davantage le recours aux associations dans leur logique de fonctionnement.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Mener des actions solidaires auprès de personnes fragiles

Les actions menées par l’association ont pour vocation d’apporter une aide à des populations fragiles, que ce soit par l’accès à l’emploi, le soutien scolaire, l’accompagnement des migrants, des personnes âgées...

À l’international, AGIRabcd mène des actions humanitaires éducatives, sanitaires ou infrastructurelles.

Valoriser l’expérience d’une vie

La valeur d’une vie faite d’expériences professionnelles et personnelles n’arrive pas à expiration à 62 ans ! Et même dans un contexte de transformation profonde de nos manières de travailler et d’interagir, la transmission intergénérationnelle de savoir-faire, de témoignages et de patrimoines culturels est précieuse.

Permettre aux retraités de rester physiquement et socialement actifs

Un consensus clair de la communauté scientifique corréle activité physique, intellectuelle et sociale et apparition plus ou moins tardive des troubles cognitifs et physiques liés au vieillissement¹.

Plus directement, **la vitalité, le capital social, l’estime de soi et la satisfaction de rendre service dans un cadre associatif sont des facteurs d’amélioration de la santé².**



L’engagement associatif des retraités représente un enjeu sociétal et solidaire pour les publics aidés mais aussi de santé publique pour les bénévoles eux-mêmes. ”

Patrick BOUILLON, délégué national de l’association AGIRabcd

1. « Retraite active : quelles compétences pour les seniors et les retraités ? Quels dispositifs ? ». Chaire Transitions Démographiques, Transitions Économiques, octobre 2019.

2. L’influence du bénévolat sur la santé des bénévoles. Centre d’étude et de recherche sur la philanthropie (CerPhi), 2010

LES CLÉS DU SUCCÈS

Des synergies locales fertiles

Totalement décentralisée, l'association AGIRabcd fonctionne en délégations territoriales pour répondre au plus près aux besoins des populations. Mais aussi pour tisser des partenariats avec les services publics afin de suppléer, dans certains cas, au manque de personnel disponible, sans pénaliser l'emploi : soutien scolaire, apprentissage du français pour les étrangers, aide des plus de 45 ans à la recherche d'emploi, aide aux formalités administratives, soutien aux handicapés, collaboration avec les associations de migrants pour réaliser des projets sociaux dans leurs pays d'origine et transférer des connaissances techniques...

Des soutiens financiers et humains

Certaines ressources sont indispensables aux associations pour exercer leur activité : des locaux, des actions de communication pour se faire connaître, les frais de déplacements des bénévoles à l'étranger... AGIRabcd ne fait pas appel aux dons, son budget de fonctionnement repose sur les rémunérations tirées de ses missions et sur les subventions qu'elle est habilitée à recevoir de l'État ou des fondations en tant qu'ONG reconnue d'utilité publique. Elle s'appuie également sur l'expertise des salariés détachés par leurs entreprises dans le cadre du mécénat de compétences.

Des formations continues

Les bénévoles arrivent avec l'envie de poursuivre dans leur domaine d'activité ou, au contraire, de profiter de leur retraite pour apprendre un nouveau métier ! L'association dispense des formations théoriques et pratiques, de caractère général (gestion d'équipes, gestion des conflits...) ou technique (comptabilité, numérique...). Elle s'appuie sur ses grands partenaires pour le transfert de compétences, dans le domaine du retour à l'emploi des seniors, par exemple.

LES ACTEURS CLÉS DU PROJET



L'ASSOCIATION AGIRabcd

Fondée en 1983, elle compte aujourd'hui 3 500 adhérents bénévoles répartis dans 120 délégations et antennes sur tout le territoire.

SES PARTENAIRES

Des collectivités territoriales cofinancent des actions de l'association et prêtent leurs locaux.

Des fondations d'entreprise, comme la Fondation EDF qui cofinance des projets d'électrification en Afrique.

Des groupes mutualistes apportent leur soutien technique et financier, par exemple sur une mission d'accompagnement des seniors dans le retour à l'emploi.

D'autres associations et ONG collaborent avec AGIRabcd sur des actions communes ou « prêtent » leurs bénévoles.

Le ministère des Affaires étrangères finance les voyages de prospection à l'étranger.



Aller + loin

<http://www.agirabcd.eu>

PROPOSITION

9



Encourager le bénévolat des seniors pour une retraite active et solidaire

RECRUTONS ET FORMONS DÈS AUJOURD'HUI PARMI LES ACTIFS NOS BÉNÉVOLES DE DEMAIN !

Par Patrick BOUILLON, délégué national de l'association AGIRabcd

#revaloriser, grâce au bénévolat, le vivre-ensemble et la solidarité. Plus que jamais, notre société est fragmentée, divisée et nécessite davantage de solidarité. Le bénévolat bâtit des ponts : entre métropoles et régions, entre milieux sociaux, entre générations, entre actifs et inactifs... Le bénévolat est une clé essentielle pour valoriser le lien social et pallier les désengagements de l'État.

#lutter contre l'érosion du bénévolat des seniors. Le bénévolat représente en France 1 à 2 % du PIB selon les études³. Compte tenu de la part croissante des seniors en bonne santé, l'enjeu que représente leur maintien dans les effectifs bénévoles est considérable. Or, on compte 31 % de bénévoles de plus de 65 ans en 2019, contre 37 % en 2010⁴. Le turn-over est important – les retraités sont bénévoles six ans en moyenne, jusqu'à 70-75 ans. Les besoins de recrutement et de formation sont donc croissants au sein du tissu associatif.

#promouvoir l'engagement associatif avant le passage en retraite. Les possibilités du secteur associatif et les besoins en bénévoles sont encore trop méconnus par la majorité des actifs et des retraités. Intervenir davantage auprès des collectivités territoriales, de l'État (préfectures, Pôle emploi...) et des entreprises permettrait de diffuser l'information et de recruter davantage de bénévoles, dès le passage en retraite.

3. Étude France Bénévolat-Ifop, 2013

4. L'évolution de l'engagement bénévole associatif, en France, de 2010 à 2019. France Bénévolat-Ifop, avril 2019



PARO

Une première étude
grandeur nature
évalue les effets
du robot relationnel
PARO dans 11 Ehpad

Le Groupe AÉSIO a fait le choix d'implanter PARO, l'un des premiers robots relationnels, dans 11 de ses Ehpad et de lancer un projet de recherche pour évaluer ses bénéfices. Cette étude, novatrice en France et à l'international parce que menée en situation réelle, sur une période longue et au cœur de la relation résidents/soignants/aidants, confirme le potentiel des robots thérapeutiques dans certains profils d'usage et éclaire les conditions de leur intégration en établissement.

LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

Il s'agit d'explorer le potentiel du robot PARO dans la prise en charge des patients atteints de troubles cognitifs. Sa capacité à réagir de manière autonome aux comportements humains le rend propice au travail avec les personnes qui éprouvent des difficultés à communiquer. Quel est son apport réel pour prévenir le déclin cognitif des malades

et améliorer leur bien-être, alléger la médication, soulager la charge des aidants et des soignants ?

L'ampleur du terrain d'étude et la durée de l'expérimentation offrent un champ d'exploration inédit. Arrivé en France en 2014, PARO est désormais implanté dans quelque 200 Ehpad. Or, les études réalisées sur les robots sociaux sont principalement japonaises, dans un contexte culturel radicalement différent. Par ailleurs, elles s'appuient principalement sur des tests cognitifs. Le projet de recherche initié par le Groupe AÉSIO se différencie par son déroulement en situation réelle et dans la durée : 11 établissements mutualistes de Loire et Haute-Loire sont impliqués, soit un potentiel de 1 000 résidents, sur une période de 18 mois.



Étudier les bénéfices réels d'innovations telles que PARO auprès des résidents mais aussi des soignants est essentiel pour favoriser les conditions d'une éventuelle future implémentation. ”

Cécile RAMELLI, psychologue spécialiste des maladies neurodégénératives et membre du comité scientifique de l'étude



C'est une triple étude, à la fois psychologique, clinique et socio-ethnographique, fondée sur des protocoles ad hoc, associant notamment l'observation filmée et le retour d'expérience des individus sur plusieurs mois. Elle apporte un nouvel éclairage sur l'impact de PARO dans la relation résidents-soignants, non abordée dans les études existantes.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ÉTUDE

Des effets particulièrement probants sur la communication et la socialisation des résidents atteints de troubles cognitifs.

PARO parvient à extraire les résidents les plus mutiques de leur isolement en **éveillant leur curiosité et en suscitant une attitude protectrice.**

C'est un agent médiateur : il favorise la communication verbale et non verbale, l'expression d'émotions positives, le toucher et le rapprochement physique.

C'est un outil de gestion de crise, capable d'apaiser un résident agité ou anxieux, de canaliser sa déambulation, son agressivité. Cet effet calmant permet de réduire la sédation pour certains malades.

Une capacité à soulager la douleur aiguë des personnes âgées atteintes de démence en détournant leur attention des situations anxiogènes. Cet impact clinique est d'autant plus important qu'à ce jour, peu d'alternatives non médicamenteuses existent dans ce domaine.

PARO, agent perturbateur ou allié des soignants ? Parfois qualifié de « magique », l'impact d'un robot relationnel sur la

communication peut bousculer les valeurs et l'identité professionnelle des soignants. À l'usage, **la plupart perçoivent les bénéfices de cette ressource** supplémentaire et l'intègrent dans leurs propres stratégies. On observe que PARO stimule et **aide les soignants dans leur effort de socialisation** des résidents les plus mutiques et les plus isolés.



LES ACTEURS CLÉS DE L'ÉTUDE

LES COMMANDITAIRES

Le Groupe AÉSIO, avec la Mutualité française Loire et Haute-Loire SSAM, et ses partenaires cofinanceurs, la Fédération nationale de la Mutualité française et la Fondation Paul Bennotot.

LES CHERCHEURS

Les équipes interdisciplinaires du centre MADoPA, du laboratoire P2S de l'université Claude-Bernard de Lyon, du laboratoire Usage de l'hôpital Broca (AP-HP) et de l'université Paris-Descartes.

LES PARTICIPANTS

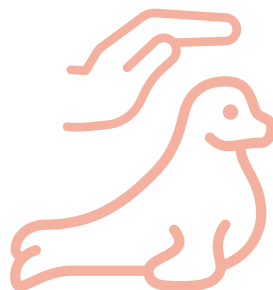
Les 11 Ehpad pilotes d'AÉSIO en Loire et Haute-Loire et le personnel soignant.

Les 1 000 résidents et leur famille impliqués dans l'expérimentation.

PROPOSITION

10

Développer l'usage des robots thérapeutiques auprès des patients et des résidents dans les cliniques, centres de rééducation et Ehpad, lorsque leur utilité a été scientifiquement prouvée



LES FACTEURS D'INTÉGRATION DE PARO DANS LES EHPAD

Par Cécile RAMELLI, psychologue spécialiste des maladies neurodégénératives et membre du comité scientifique de l'étude

#liberté de « jeu ». Les utilisateurs de PARO, soignants ou résidents, qui profitent le mieux de ses apports sont ceux qui « jouent le jeu » : ils savent qu'il ne s'agit ni d'un animal, ni d'une personne, mais ils se laissent aller à une projection empathique avec cet objet hybride. L'ambiguïté de l'outil permet à chacun de s'en emparer comme il le souhaite. On constate aussi que l'usage de PARO se situe à la frontière de l'animation, du nursing et du soin. Là encore, l'absence de frontière et la liberté d'usage favorisent le recours à PARO.

#accompagnement. L'interaction avec un robot n'est pas naturelle dans notre culture, elle a besoin d'un environnement porteur : un cadre partagé (objectifs, scénarios, soignants référents), des équipes formées et associées au projet dans la durée, capables de partager leurs expériences et de faire émerger de nouvelles idées ou de nouvelles situations, et enfin... du temps dédié au robot.

#un objet familier du quotidien. Un robot est vite sacralisé : sophistiqué, coûteux (environ 6 000 euros), on a peur de le casser. Les soignants doivent être encouragés à en faire un objet de l'espace commun, aussi accessible aux usagers que la télévision par exemple.

CRÉDIT PHOTOS

Longévité : rendre possible l'espérance individuelle

Page 06 : ©YD

La Cité des Aînés

Émile Luider / La Company

IsèreADOM

AGIRabcd78

France Alzheimer

Olivia Fryszowski

Box des fragilités

Page 22-23 : iStock

Page 24 : Émile Luider / La Company

Marche rapide

Émile Luider / La Company

Siel Bleu

Manon Kaupp

Photo au bas de la page 31 : Cathy Fitoussi

Vivre-mieux-sa-vie.fr

GettyImages

Unis-Cité

Mediacut pour Unis-Cité

AGIRabcd

Page 42 : iStock

Page 43 : AGIRabcd

PARO

Émile Luider / La Company

CONCEPTION-RÉALISATION

bcw



Groupe AÉSIO
25, place de la Madeleine, 75008 Paris
www.aesio.fr
@GroupeAesio